FRANCIS JAMMES 1868–1938

III (« La neige comme un grand miroir m’a renvoyé »)

La neige comme un grand miroir m’a renvoyé
Le clair de lune et son ineffable mystère.
On eût dit d’un pays jonché de primevères
A travers les carreaux que le gel a rayés.

Cette fête n’est point pour l’homme et ses foyers :
A l’heure du réveil s’éteint cette lumière
Dont je pense qu’elle est une douce prière
Qui se passe de mots et ne sait que briller.

S’il est vrai que parfois les anges se fiancent,
Sans doute est-ce en des nuits pareilles qu’ils balancent
Leurs encensoirs chargés du feu blanc des flocons :

Peut-être leur amour, plus pure que l’enfance,
Laisse-t-elle tomber de leurs vierges tisons
Le reflet de leur silencieuse oraison.